

Revaloriser le marc de café, c'est simple !

Lourd, volumineux et humide, le marc de café cumule les défauts. Certains gestionnaires le récupèrent chez leurs clients, puis le jettent. D'autres ont trouvé des solutions pour le recycler.

Impliqué dans les questions de développement durable, le torréfacteur-gestionnaire Caron s'intéresse de près à la valorisation du marc de café. Il faut dire que la société en récupère de deux à quatre tonnes par semaine, issues de son parc de DA. « Nous avons cherché des solutions pour le valoriser. Il en existe de simples et peu coûteuses », explique Xavier Vuillemin, son directeur com-

mercial. Depuis 2009, Caron a engagé un partenariat avec la commune de Châtillon (Hauts de Seine) où elle est implantée. Les équipes municipales intègrent la collecte du marc de café stocké chez Caron dans leurs tournées. Il est ensuite mélangé à du compost, pour en faire un engrais naturel utilisé dans les parcs et jardins de la ville. Dans le même esprit, Caron a conclu un accord avec son client J.C Decaux.

« Le marc est revalorisé directement sur site. Nos approvisionneurs déposent le marc collecté chez notre client au service des espaces verts, qui le stockent et l'utilisent pour nourrir leurs rosiers. » Ces initiatives ont un coût, mais relativement modeste. « Elles nécessitent une faible organisation, sont duplicables et permettent de proposer des solutions clés en main à nos clients », poursuit Xavier Vuillemin.



Caron a équipé ses approvisionneurs avec des caisses spécifiques pour le marc de café, et investi dans l'achat d'une benne pour faire glisser le marc dans le camion de collecte de Châtillon

Des filières de valorisation se mettent en place

Depuis peu, Caron fait aussi appel à RID Solution. Cette entreprise bretonne, créée fin 2010, a construit une filière de valorisation du marc de café qu'elle propose aux professionnels de la DA. Elle met gratuitement à leur disposition des bennes de 1 m³ pour stocker le marc collecté par leurs approvisionneurs. Toujours gratuitement, elle récupère les bennes pleines sous 72 heures, contre des cuves vides, et les transporte sur son site de Theix, près de Vannes (56), où le marc est recyclé en biocombustible. « Le marc est séché puis mélangé avec du bois avant d'être transformé, essentiellement en bûches densifiées vendues aux particuliers. Nous traitons déjà plusieurs dizaines de tonnes par semaine dans notre usine opérationnelle depuis juillet 2012. Cette unité devrait tourner à plein (5 000 tonnes annuelles) dès

cette année », explique Eric Fossard, le créateur de l'entreprise, qui s'engage à fournir un certificat attestant les volumes collectés. Pour chaque client, toutes les cuves de RID Solution sont tracées, pesées et comptabilisées. De nombreux acteurs de la région, dont Selecta, Cafés Merling, Lyovel ou D'Accueil, lui font déjà confiance. Pour autant, tous les clients de RID Solution ne sont pas bretons. Grâce à un partenariat avec des prestataires, l'entreprise collecte dans d'autres zones, notamment dans les régions de Limoges, Bordeaux, Poitiers, Toulouse, Paris. Tout le marc de café est rapatrié à Theix, mais Eric Fossard a des projets de développement. « *Mon ambition est de créer de nouvelles usines pour être au plus près des points de collecte. L'objectif est de minimiser les coûts logistiques, mais aussi d'inscrire RID Solution dans une démarche de développement raisonné. Moins de tournées, c'est moins d'émission de CO2* », détaille-t-il. Dans cette stratégie responsable, chacun est gagnant : les gestionnaires réduisent le coût de traitement de leurs déchets, et RID Solution augmente les volumes récupérés.

Une démarche éco-responsable

RID Solution n'est pas la seule sur ce créneau. Créée à peu près au même moment, Ecovalim s'est d'abord spécialisée dans la collecte et le traitement des déchets du réseau CHR et de la restauration hors foyer (essentiellement les huiles alimentaires, mais aussi les biodéchets ou encore le verre). Le marc de café étant un déchet important en CHR, l'entreprise a mis en place une filière de valorisation spécifique, qu'elle propose désormais aux gestionnaires. Selon les besoins de ses clients et la place disponible, elle installe différents types de contenants. L'un de ses atouts est de posséder sa propre flotte de camions, qu'elle rentabilise grâce à une collecte multi flux (4 400 clients en CHR et CHD). Les volumes récupérés sont concentrés sur trois bases logistiques (Lille,

Orléans, Lyon), et traités à Lyon. Une seconde usine de traitement devrait ouvrir mi-2013 à Lille. La problématique la plus importante du marc de café étant son humidité (1 kg de café produit 1,6 kg de marc !), l'entreprise a développé un procédé de séchage innovant, consistant à brûler une partie du marc de café pour produire l'énergie nécessaire aux installations de traitement. Concernant la valorisation, Ecovalim produit trois matières secondaires : des granulés de chauffage ou des bûches reconstituées, une huile végétale recherchée par les industriels de la cosmétique et de l'agroalimentaire, et des engrais. « *Actuellement, environ 30 % de nos volumes collectés le sont à travers la DA. Nous travaillons avec des indépendants et des groupements, comme Prodia +. Grâce à un logiciel en accès web, ils peuvent suivre en direct les tonnages collectés*

chez chacun de leurs adhérents. Prochainement, ils pourront obtenir un bilan carbone du volume de café valorisé », explique Jean-François Mielliet, le directeur d'Ecovalim. Quant au coût, « *il dépend des conditions logistiques et des volumes collectés. L'objectif est de tendre à un coût zéro pour le producteur du déchet.* » La société Arabica é Chocolat, qui récupère 24 tonnes de marc par an (parc de 750 DA), est devenue cliente d'Ecovalim : « *Dans le cadre de notre contrat de progrès interne, nous avons décidé de valoriser le marc issu de nos DA. Cela nous coûtera environ 2 000 euros par an. C'est abordable et motivant pour les équipes. Nous pouvons aussi communiquer sur notre démarche responsable auprès de nos clients* », explique Laurence Rouveyrol, sa présidente. ■

MV

Ecovalim dispose de plusieurs types de contenants, allant du fût à ouverture totale (120 à 200 litres) à la caisse palette ou au bac roulant (600 litres pour les plus gros contenants)

